

EN
BREF

BIENNE

La grève du climat revient au cinéma

Le documentaire du Biennois Adrien Bordone «Plus chaud que le climat» sera présenté lundi à 20h au Rex 1, en présence des conseillères municipales Glenda Gonzalez Bassi et Lena Frank ainsi que quelques protagonistes du film. Le film sera, par ailleurs, animé par la présentatrice biennoise de la RTS Fanny Zürcher. **MAP**

CINÉMA

Le FFFH appelle les jeunes

Le Festival du Film Français d'Helvétie, en partenariat avec Cineman, invite une nouvelle fois les jeunes cinéphiles de 15 à 25 ans à rejoindre le jury des Jeunes du FFFH. Les cinq membres de ce jury se prononceront sur une sélection de films programmés dans le cadre de la 17e édition qui aura lieu du 15 au 19 septembre. Ils seront chargés d'évaluer cinq longs-métrages suivis de podiums de discussion. Il s'agira pour eux de les évaluer en endossant le rôle de critique de films. Les inscriptions peuvent être envoyées à ella@fffh.ch (formulaire disponibles sur le site du festival) jusqu'au 1er septembre. **C-MAP**

Page Économie et Bourse complète sur notre e-paper

MATIÈRES PREMIÈRES

	dernier	préc
Prix du brut (NYME \$ par baril).....	68.63	68.83
Huile de chauffage par 100 litres.....	85.40	84.90

Prix indicatif 3000 6000 litres

PUBLICITÉ

ROY MAZOUT ET DIESEL
SA
L
032 941 46 17 - 079 446 32 38 - 2613 Villeret
contact@roymazout.ch / www.roy-mazout-diesel.ch
Vente de combustible et carburant
Révision de citerne - dépannage 7j / 7

SLI	→
1881.3 +0.2%	
NASDAQ COMP.	↘
13636.6 -0.8%	
DAX 30	→
15632.6 +0.1%	
SMI	↗
11510.6 +0.3%	
SMIM	→
3287.8 +0.0%	
DJ EURO STOXX 50	↘
4079.2 -0.2%	
FTSE 100	↘
7064.3 -0.6%	
SPI	→
14836 +0.2%	
DOW JONES	→
34647.2 +0.1%	
CAC 40	↘
6507.9 -0.2%	

BONHÖTE
TEL. +41 32 722 10 00 info@bonhote.ch www.bonhote.ch

	dernier	%31.12
B. Alt. M-Perf. CL (CHF).....	14867.00	5.3
B. Asym.-Global CL B (CHF).....	108.04	3.3
B. Asym.-Oblig. CL B (CHF).....	95.43	-2.0
B. Sel.-Gl.Em. M-Fonds (CHF).....	171.73	8.3
B. Sel.-O. HR M-Fonds (CHF).....	95.58	1.3
B. Str.-Monde (CHF).....	155.13	6.5
B. Impact Fund Class I (CHF).....	114.30	4.8
Bonhôte-Immobilier SICAV.....	158.10	1.9

Des données pour Berne

FRANCOPHONIE Le Forum du bilinguisme a présenté son baromètre des entreprises pour la ville de Berne. Le français est plus pratiqué que l'anglais, selon les chiffres.

PAR JÉRÔME BURGNER

«La conclusion de l'enquête que nous avons menée n'est pas une surprise. Par contre, le fait que le français soit si répandu dans les firmes bernoises l'est», a déclaré, étonné, Alexandre Schmidt, ancien conseiller municipal bilingue de la Ville de Berne et président de BernBilingue, hier en présentant les résultats du baromètre du bilinguisme, réalisé pour la région de la ville de Berne. Il en a profité pour rappeler l'histoire géographique du canton qui s'étendait, à l'époque, jusqu'aux frontières de la France et du Léman.

69%

des employés sondés utilisent également le français dans leur cadre professionnel.

Contre 57% utilisant l'anglais.

Les chiffres ont également permis à René Graf, président du Forum du bilinguisme, de briser les mythes et idées reçues sur la pratique du français à Berne: «Nous aurions pu nous attendre à une percée de l'anglais et à une perte de vitesse du français dans les entreprises, mais ce n'est vraiment pas le cas.»

Le baromètre, dont les mandants sont le Forum du Bilinguisme, Bernbilingue, l'Union du Commerce et de l'Industrie (UCI) de la section de Berne et Entente bernoise, montre que parmi les 167 compagnies ayant répondu au sondage, toutes membres de l'UCI, 69% des employés utilisent le français en parallèle de l'allemand dans



Les résultats révélés par le baromètre du bilinguisme en ville de Berne ont surpris les mandants. PIXABAY

le cadre de leurs contacts professionnels. Le chiffre s'élève à 57% concernant ceux pratiquant l'anglais. Alexandre Schmidt a apporté une potentielle explication: «Des trains remplis de francophones arrivent tous les jours à Berne. De plus, les 10 plus grands employeurs du canton sont bilingues. On peut citer la Confédération, l'Hôpital de l'Île ou encore Swisscom.»

La clarté des résultats

Cette omniprésence de la pratique a réjoui Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme: «Le canton de Berne dit

vouloir développer le bilinguisme. Avec de tels résultats, nous pouvons aller de l'avant et entrevoir des mesures à mettre en place.»

Pour le président de Bernbilingue, il faut absolument augmenter la présence de la langue française en ville de Berne: «Essayez donc de trouver des mots en français à la gare de Berne, vous allez difficilement y arriver.» Selon ses estimations, sur une population avoisinant les 300 000 personnes pour Berne et son agglomération, 20 000 sont francophones, soit un peu moins de 10%. «La tendance est décroissante. Surtout depuis la

levée de l'obligation de résider à Berne pour le personnel de l'administration», a-t-il expliqué. Le baromètre montre que 44% des entreprises sondées estiment que le recrutement de francophones est plus difficile que pour les germanophones. 53% jugent que la situation est similaire, quelle que soit la langue pratiquée. En parallèle, 85% des firmes jugent que les compétences linguistiques représentent un avantage lors du recrutement.

Plus pour les apprentis

Pour le Forum du bilinguisme, la capitale fédérale reste donc

un terrain important, à intégrer à son champ d'action. «L'économie bernoise pourrait davantage profiter des francophones, que ce soit en tant qu'employés ou en tant que clients», a insisté Virginie Borel. Elle a regretté que les firmes n'exploitent pas systématiquement ce potentiel: «Tout passe par une politique des petits pas, comme nous le faisons actuellement à Bienne et ses environs. A Berne, nous pouvons regretter le manque de place laissée à la question des langues durant l'apprentissage, surtout du côté des employés de commerce.»

La branche Est a fait du bien à la mobilité

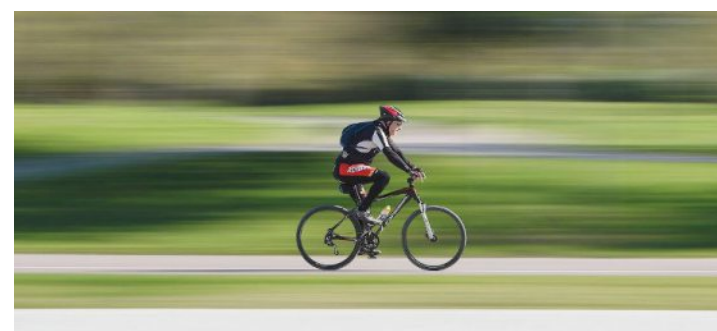
BIENNE La Ville a comparé les déplacements de 2017 et 2019.

Pour la deuxième fois depuis 2017, la Ville de Bienne a examiné les habitudes de mobilité de ses citoyens dans le détail. Les résultats offrent une image à un moment donné de la situation de la mobilité, plus précisément en 2019. Ces données permettent de mesurer l'efficacité des mesures prises sur le réseau de transport. Le rapport sera bientôt présenté au Conseil de ville.

Les analyses ont été réalisées grâce à des postes de comptage permanents installés en 2017 à des endroits stratégiques du réseau routier. Ceux-ci ont pu enregistrer les déplacements du trafic individuel motorisé (voiture, camion), mais aussi des cyclistes et des piétons. Les données ont ensuite été complétées par le nombre d'usagers des transports publics entre deux arrêts de bus, ainsi que par des données sur les services de mobilité partagés. Ces éléments permettent de comprendre le fonctionnement global du réseau de transports biennois, en comparant les observations de 2019 avec celles de 2017, soit avant l'ouverture de la branche Est du contournement autoroutier de l'A5.

Les autorités biennoises tirent d'ailleurs des conclusions encourageantes de cette analyse. «De manière générale, l'évolu-

tion des volumes de trafic se développe dans le sens souhaité», constatent-elles dans un communiqué. Sur l'ensemble du territoire communal, le volume du trafic individuel motorisé (TIM) diminue, alors que le recours aux autres modes de transports augmente. La réduction du TIM est particulièrement importante à l'est de la ville. Pour la Ville, cela indique que la mise en service de la branche Est de l'A5 a provoqué les effets escomptés, notamment sur la rue de Mâche qui enregistre une diminution de 46.8% du TIM entre 2017 et 2019 et le chemin du Long-Champ (- 41.8%).



Le cyclisme ainsi que les transports publics ont augmenté. LDD

Concernant le trafic cycliste, les observations montrent une claire augmentation sur certains axes comme à l'entrée sud de la ville, sur la rue de Morat (+ 8.8%) et au centre-ville, à la rue Centrale nord (+ 45.8%). La circulation piétonne est plus contrastée. Sur certaines sections, une nette augmentation est observée (+ 49.5% sur la route d'Orpond, + 10.5% au niveau de la rue Centrale nord), alors que sur d'autres tronçons on enregistre une diminution (- 21.6% au Faubourg du Lac, - 7.3% à la rue de la Gare et - 6.8%

à la rue de Boujean). Les autorités estiment qu'il est trop tôt pour expliquer ces observations, mais gardera un œil sur les évolutions. Elles notent toutefois que les piétons sont moins présents sur les axes où circulent beaucoup de voitures ou de camions. Les résultats pour les transports publics sont aussi positifs, avec une hausse de l'offre et de l'utilisation (+ 8% d'usagers quotidiens à la rue Centrale nord). Finalement, les services de mobilité partagés (voiture, vélo et vélo-cargo électrique) sont plus souvent utilisés. **MAP**